

# Yannick Noah, le swing et les copains d'abord

Alyette DEBRAY-MAUDUY (Le Figaro)

27/02/2015

Golf & Passion

Mots clés : Golf & Passion, Yannick Noah, Cédric Pioline, Guy Forget, Mansour Bahrami, Henri Leconte, Miguel Angel Jimenez, Alain Alberti, Jean-Jacques Rivet, Golf de Feucherolles, Terre Blanche, Golf, PGA Tour, ATP Tour



Avec Guy Forget, Mansour Bahrami et Henri Leconte à Kinshasa au Congo. (DR)

J'aime 305

Tweeter

G+

in Partager

**R**ENCONTRE - Cet enfant de la balle est devenu avec le temps un grand fan de golf. Une passion qu'il nous fait partager.

Que **Yannick Noah** ait le sens de la balle, cela n'aura échappé à personne... Rien d'étonnant non plus à ce que le vainqueur « historique » de Roland-Garros ait une certaine aisance club en main, comme la plupart des tennismen. « *Il y a bien évidemment des similitudes au niveau de la relation avec la balle, de la position du corps dans l'espace, mais aussi de la concentration que demandent ces deux sports* », explique-t-il. Même s'il s'y est mis sur le tard, celui qui fut pendant longtemps la personnalité préférée des Français ne rate plus une occasion de taper la balle. Index 12, il part toujours en tournée avec ses clubs pour un rituel maintenant bien rodé : concert le soir, recherche d'un parcours à proximité sur son appli iPhone et petite partie matinale pour prendre l'air. Il a même initié ses musiciens aux joies du golf. C'est sa manière de se ressourcer. « *Quand je pose la balle sur le tee, c'est l'heure de la récréation qui sonne. Je retrouve cette notion de jeu que j'avais perdu. Du coup, j'essaye de ne pas rentrer dans la frustration du score, car on est tous un peu malade de la compétition, et, pour ma part, je tente de me soigner.* » Sa dernière tournée comptait 180 dates, il pense avoir joué environ 130 parcours, avec, en prime, les conseils d'un de ses amis pro, **Guillaume Laget**, qui l'a accompagné sur les routes de France. Même chose à l'étranger. Yannick Noah a joué des golfs dans le monde entier, au Japon, en Australie, au Canada, à l'île Maurice, au Congo. Mais, curieusement, il ne se souvient d'aucun nom, seulement d'un paysage, d'un partenaire, d'un club-house atypique, d'une anecdote, d'une émotion... Si Yannick Noah préférerait swinguer seul à ses débuts, il apprécie aujourd'hui plus que tout une partie entre copains. L'enjeu : 20 euros pour le premier, 10 euros pour le second, jamais plus... Et une photo du perdant postée sur What's App, où ils ont créé un petit groupe de golfeurs.

### Ses premiers pas

**Forget, Lendl, Wilander...** Sur le circuit ATP, tous ses copains étaient déjà de vrais fans. « *Je me contentais de quelques trous avec eux, deux ou trois fois par an, lorsque nous logions dans des resorts comme Palm Springs ou Pebble Beach. Je n'avais pas une bonne image du golf. Je pensais - à tort - que ce n'était pas un sport, un vrai, où l'on se défoule, et que cette activité était réservée aux bourgeois.* » Sa passion lui est venue bien plus tard, il y a une douzaine d'années, lorsqu'il pousse un peu par hasard la porte du Golf de Feucherolles. Une fois, deux fois, trois fois... Il devient totalement mordu.

### Son sac

Cent pour cent *Callaway*. Son club favori: son wedge ouvert à 52 degrés et son driver qu'il frappe à 240 mètres. « *Pour moi, le drive, c'est un peu comme le service. Au début, quand je le ratais, instinctivement, je prenais une balle pour en rejouer une deuxième.* » Il n'accorde cependant pas une énorme importance à son matériel, à l'instar de Guy Forget ou de **Cédric Pioline**, qui changent constamment de putter, de shaft, de grip...

### Ses parcours préférés

Hormis les grands classiques tels que Saint-Andréol, Fontainebleau, le Royal Melbourne en Australie, mais aussi l'Arabella Golf Club à Majorque (le club de **Rafaël Nadal**), difficile donc pour Yannick de retrouver un nom. « *J'en joue tellement* », ironise-t-il. Pêle-mêle, il évoque ce petit club de province où l'accueil se faisait dans le bar-tabac du village et où, dès 8 heures du matin, les ouvriers côtoyaient des golfeuses sur le départ; ce golf rustique où les vaches se promenaient le long des fairways et où le club-house était abrité dans une ferme... « *Je n'ai jamais vu des endroits pareils, j'adore.* »

### Ses partenaires préférés

« *En ce moment, c'est beaucoup Cédric Pioline, que j'ai poussé au golf il y a trois ans et qui joue maintenant tous les jours, qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il gèle.* » Il y a aussi Guy Forget, **Mansour Bahrami**... « *On a passé des années ensemble sur l'ATP Tour et, bizarrement, on se voit plus souvent maintenant. Pour voir ses amis, généralement, on se dit: "On boit un verre ou on se fait une bouffe"; nous, c'est: "Quand est-ce qu'on joue?"* »

### Son joueur favori

L'Espagnol **Miguel Angel Jimenez**... « *J'adore son attitude avec sa petite queue-de-cheval, ses Ray Ban et son cigare. Il y a chez lui un certain recul vis-à-vis de tous les clichés du golf.* »

### Son idéal golfique

Il l'a touché du doigt lors d'un séjour à Terre Blanche. Au programme, trois jours d'entraînement intensif avec **Alain Alberti** et un passage obligé entre les mains du biomécanicien des plus grands champions, **Jean-Jacques Rivet**. « *J'avais l'impression d'être un débutant plongé au centre national de Roland-Garros. C'était très intéressant de voir la précision de leur travail, mais aussi la dimension technique et physique de leur méthode. Au niveau du placement des yeux, du travail des appuis, de la souplesse... Difficile d'assimiler tout cela en trois jours, mais c'était passionnant.* »

### Ses meilleurs souvenirs

Une partie avec Guy Forget, Mansour Bahrami et **Henri Leconte** à Kinshasa au Congo, où ils disputaient parallèlement un tournoi de tennis d'« anciens ». « *Au 16, sortent de la brousse une quarantaine de Congolais venus me souhaiter la bienvenue, au rythme de chants africains...* » Plus traditionnelles mais tout aussi sympas, ses croisières golf entre copains organisées tous les ans dans une région différente (Alsace, Bourgogne...). Au programme: navigation, swing et gastronomie.

### Il aime

La beauté des lieux, le calme... « *Une certaine sérénité que je recherchais à l'époque où je faisais du yoga et de la méditation. Je suis d'ailleurs plus sensible aux points de vue qu'à la qualité du parcours.* » Yannick Noah apprécie également la courtoisie que l'on retrouve dans la plupart des golfs. « *Une valeur qui se perd, de nos jours.* »

### Il n'aime pas

« *Pas grand-chose. Je suis fou amoureux de ce sport... Sauf peut-être faire 80 kilomètres pour découvrir qu'aujourd'hui c'est greens d'hiver.* » Ou que la partie qui le précède le laisse passer. Trop stressant.

### Ses regrets

Les années ayant passé, Yannick Noah va jusqu'à se demander si le golf ne l'aurait pas aidé à poursuivre sa carrière de tennisman. Il a arrêté à 30 ans, las du rythme entraînement-match-hôtel. « *En Arizona, par exemple, je m'ennuyais, j'avais hâte de rentrer à la maison... J'aurais pris beaucoup plus de plaisir si je m'étais échappé au golf avec les autres. Aux États-Unis, il y avait des parcours fantastiques. Aujourd'hui, je fais quelques tournois de vétérans où nous arrivons tous avec notre raquette, bien sûr, mais surtout avec notre sac de golf.* » Yannick se passionne aussi pour les tournois du PGA Tour, disputés dans les somptueux resorts où il résidait quand il était tennisman. «